

Montée en puissance du CAD CAM



Lyon septembre 2011

Les 3^{èmes} rencontres ARIA ont permis une nouvelle fois aux professions du Dentaire d'affirmer la montée en puissance du CAD/CAM.

Les conférences présentées par des spécialistes de haut niveau ont donné à l'assistance de très bonnes informations sur l'avancée de ces technologies.

Les tables rondes donnent le La

Deux tables rondes ont donné la note aux débats, l'une sur les Caméras buccales 3D, l'autre sur la Zircone.

Nous avons particulièrement apprécié la prestation du Pr D. Wismeijer sur l'intégration des procédés digitaux dans notre environnement analogique et comment anticiper aujourd'hui ces développements. Dans un même esprit, G. Bourrelly a développé la communication Cabinet-Laboratoire grâce au CAD/CAM «l'empreinte numérique est un formidable moteur de croissance ; elle doit être ouverte et s'inscrire comme une aide à la communication ».

Sylvie Zeboulon de 3M ESPE nous a fasciné sur « l'emploi de l'empreinte numérique et ses possibilités actuelles au cabinet dentaire ». R. Ciaffoloni et la société Straumann ont développé le concept CFAO, Laboratoire, Caméra buccale et cabinet dentaire, une « Solution digitale synonyme de compétitivité et donc d'avenir ». L'alliance iTero et Straumann CARES Cad-Cam ont mis en avant la qualité finale des armatures obtenues.

Lors de la table ronde SUR LES CAMERA, nous avons pu apprécier l'échange sincère entre J. Reynal, M. Fage, F. Duret, des représentants de différentes « maisons de Caméra buccales », ainsi que l'assemblée composée de praticiens et prothésistes, et de concepteurs de logiciels soucieux d'obtenir des fichiers ouverts.

Conférences : numérique et autour...

Des conférences sur les thèmes de : « Procédé par fusion laser, économie de temps et d'argent » par Joao Nabais de chez ConceptLaser, avec la technologie LASER-CUSING ; Fabrication rapide d'armatures métalliques fixes et amovibles par la société Phenix Systems et F. Reymonet en personne ; EOS France, par l'intermé-

diaire d'A. Surel, donne la solution « e-manufacturing » pour la restauration dentaire et le procédé EOSINT M270 de la fusion laser directe de poudre Chrome-Cobalt médical.

Planifier pour sécuriser, usiner pour pérenniser, telle est la devise de Dentsply France. L'utilisation de cette technologie s'intègre complètement à la planification assistée par ordinateur et à la chirurgie guidée nous dit encore A. Sancier. Toujours dans le même esprit de relations cabinet-laboratoire, J. Cambray et J.B. Champagne de GC Tech ont décrit la dentisterie implantaire et les techniques de réalisation par CAD/CAM avec le procédé GC Aadvia. De la même maison, J.P. Brun et M. Bruch vont plus loin dans le rapprochement de nos deux professions et de l'Europe en particulier.

S. Grynfas, d'Arseus LAB France, aide le prothésiste dans son travail quotidien grâce au logiciel M-Plant dédié à la prothèse implantaire, ainsi que des trucs et astuces avec le système CERAMILL MALL. J-M Moal, avec Nobel Procera, valide que l'industrie peut produire une gamme diversifiée d'éléments dans différents matériaux et cela avec des infrastructures précises sans porosité et avec une extrême passivité. Grâce à cette aide, nous pouvons nous consacrer à une des parties les plus intéressantes de notre métier : Le cosmétique et l'esthétique.

Le cosmétique, parlons-en, bien sûr.

Des conférences toutes aussi intéressantes les unes que les autres, nous ont ravi.

J-P Casu et Y. Mahiat qui ont fait tous deux une démonstration de leur « ART dans l'esthétique » sur des supports zircone et céramique pressée pour l'un, et cette nouvelle façon numérique de « vivre la naissance d'une pièce prothétique » pour Y. Mahiat. Un mot en commun, formidable. Diadem et H. Marechal ont posé la question sur le remplacement du métal par la Zircone : quand et jusqu'où peut-on aller dans ce domaine. Six ans de pro-

ductions régulières dans des cas simples et complexes. La société Astra-tech par l'intermédiaire de T. Rouach et R. Malherbe, dans « gestion de l'esthétique en prothèse implanto-portée » où la fusion professionnelle entre un praticien et un prothésiste donne un résultat optimum pour le patient.

Bien sûr, A. Ardic pour Nobel Biocare a su « inscrire l'esthétique dans la durée » pour des patients de plus en plus demandeurs d'esthétique.

Plusieurs maisons, telle Henry Schein avec J.C. Delaye et B. Dupuy, ont décrit l'introduction de la CFAO ouverte dans les laboratoires pour produire dans de nouveaux domaines tels que la prothèse partielle amovible et l'orthodontie. DAOS Dental avec H. Beyer, valide « l'exactitude du scannage dans le processus CFAO » étape là aussi primordiale. La société présente également des moyens de tests simples et avancés ainsi que des méthodes d'analyses.

L'équipe familiale J. et F. Pennard s'est interrogé quant au choix à faire sur ces « nouvelles techniques » oui mais quand, telle est la question pour définir ses priorités.

Ces deux journées se sont terminées par la table ronde sur la « Zircone ». Vaste sujet qui a permis de clarifier certaines « positions » parfois non fondées sur ce produit merveilleux, mais qui doit être utilisé avec un protocole strict ! La présence de L. Gremillard, chercheur au CNRS, du laboratoire des céramiques de l'INSA, a été précieuse pour tempérer certains enthousiasmes et donner une coloration très scientifique à la discussion serrée avec la salle.

Les questions furent nombreuses...

et le panel de professionnels présent a su répondre d'une façon efficace.

Ce qui nous a apporté le plus de satisfaction, c'est de voir les stands des exposants fréquentés même lorsque trois conférences se déroulaient simultanément.

Jean Michel PIVARD